

PAROLES D'ACTEUR

« LES CENTRES-VILLES, LES ESPACES PRIVILÉGIÉS DE LA RÉINVENTION »



Raphaël BESSON

Expert en socio-économie urbaine,
fondateur du bureau d'études «Villes
Innovations», chercheur associé à PACTE

Il est impossible d'avoir une lecture unique des centres-villes car il y a plusieurs types de centres. Celui du renouveau citoyen, le centre-ville durable et sans voiture, le centre créatif ou encore le centre-ville muséifié.

Le centre des villes est donc pluriel, en mutation permanente et nécessaire. En effet, renier l'importance des centres-villes reviendrait à enterrer le mode de vie des villes européennes. Le centre-ville n'est pas obsolète, car c'est l'espace privilégié de la rencontre et de la réinvention.

Les centres vont poursuivre leur réinvention dans le futur avec plusieurs processus.

La réintroduction de la nature en ville va s'intensifier et très certainement la présence de plus en plus forte de l'économie de la connaissance via le développement de quartiers de l'innovation et de tiers lieux au sein même des centres des métropoles.

Je crois aussi beaucoup à la réintroduction de l'industrie dans le centre-ville et à une forme d'industrie tertiariée dotée d'une main d'œuvre qualifiée. La « Fab City » est l'un des futurs possibles pour nos centres grâce au développement d'usines de micro-proximité dans les quartiers pour, à terme, créer des villes autonomes. D'ailleurs, quelques tendances émergent déjà ; Salomon a réintroduit ses entreprises à Annecy et Romans-sur-Sère affirme une volonté de renouveau de la chaussure, à travers une stratégie de Tiers

Lieux hybridant des ateliers de production, des boutiques multi marques, des espaces de restauration et de valorisation du territoire.

Si on se projette dans un futur plus lointain, disons en 2050, les centres-villes deviendront des espaces producteurs de biodiversité et créeront des services écosystémiques.

Les centres-villes vont aussi être des supports d'expérimentation, si je prends l'exemple du centre-ville de Marseille : les espaces vacants pourraient devenir des espaces dédiés à la mise en place de nouvelles formes de production.

En termes de commerces, les centres peuvent être les supports d'une économie expérimentielle. Désormais, les consommateurs cherchent moins l'accès à un produit qu'une expérience sociale et sensorielle.

Les centres-villes ont tous les atouts pour résister aux prochains bouleversements comme une crise énergétique qui se profile et qui fera très certainement revenir les populations dans les centres. La crise du COVID-19 constitue également l'opportunité de repenser les interactions humains-nature. Et les centres constituent à mon avis des espaces privilégiés pour reconstruire les relations symbiotiques de l'homme avec le vivant. Les centres-villes vont donc se réinventer. J'ai confiance car ils ont toujours été des espaces dédiés à l'invention, la rencontre et à la découverte de nouvelles altérités.